

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Midi-Pyrénées | 2013

Rocamadour – Grotte Sirogne

Priscilla Bayle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17557>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Priscilla Bayle, « Rocamadour – Grotte Sirogne », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 14 juin 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17557>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rocamadour – Grotte Sirogne

Priscilla Bayle

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.559;44.781;1.694;44.859

- 1 Alors que les territoires adjacents ont livré de nombreux restes néandertaliens, peu de découvertes ont été réalisées jusqu'à présent dans les Causses du Quercy. Après la découverte par David Mancel d'une hémi-mandibule humaine dans un ramassage d'ossements lors de la prospection spéléologique d'une cavité de la commune de Rocamadour, nous avons organisé une première campagne prospective dans ce site en 2013 afin d'évaluer son potentiel anthropologique et archéologique.
- 2 Nos objectifs étaient de protéger et sécuriser ce site particulièrement difficile d'accès et présentant des risques via une installation pérenne, de procéder au ramassage de surface des vestiges archéologiques, d'évacuer et tamiser à l'eau tout ou partie des déblais, de rechercher l'existence de niveaux en place, et de réaliser la topographie et le carroyage du site.
- 3 La grotte s'ouvre sur la bordure sud d'un promontoire situé sur la rive droite de l'Alzou et fait partie du complexe karstique de Sirogne formé au Jurassique (Bruxelles et Astruc 2009). Elle est composée d'une cavité principale et de trois diverticules. Au cours de cette campagne, la topographie et le carroyage de la cavité principale ont été réalisés.
- 4 Six dents humaines ont été découvertes, l'une (une canine déciduale) dans le ramassage réalisé par David Mancel, les cinq autres (une molaire déciduale, une incisive, une canine et deux molaires permanentes) dans les déblais évacués et tamisés, élevant à au moins quatre le nombre minimum d'individus ayant occupé la grotte Sirogne. En plus de l'analyse morphométrique externe de ces restes humains, nous avons évalué l'épaisseur de l'émail et les proportions des tissus dentaires grâce aux enregistrements microCT réalisés avec l'équipement Skyscan 1076 de la plateforme MRI de l'Université Montpellier 2. Après traitement des images à l'aide du logiciel Avizo v.7 (VSG), des reconstructions numériques en 3D des vestiges ont été obtenues et les paramètres

décrivant leur structure interne mesurés. Les résultats montrent que les restes humains de la grotte Sirogne représentent des nouveaux fossiles néandertaliens.

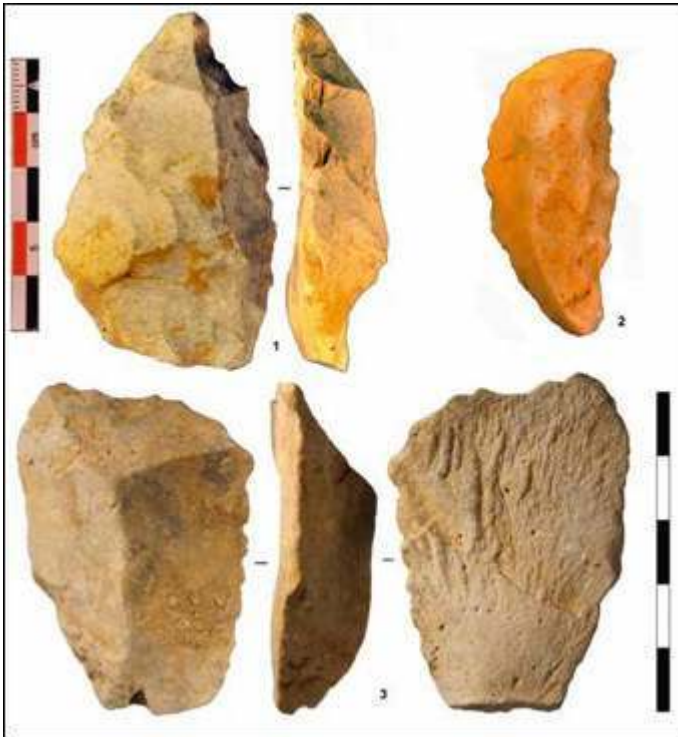


Fig 01

Objets lithiques en (1) silex, (2) métaquartzite et (3) calcaire

J.-Ph. Faivre

- 5 Par ailleurs, beaucoup de restes osseux et dentaires ont été retrouvés pendant cette opération archéologique, tous provenant de déblais et représentant un spectre faunique large et diachronique. L'Homme semble être l'accumulateur le plus probable de la majorité, voire de l'ensemble de ce corpus. Aussi, l'étude préliminaire des objets taillés en quartzite, silex et calcaire montre elle aussi une diachronie, avec des éléments moustériens et d'autres clairement plus récents.
- 6 Cette grotte, que nous avons provisoirement nommée la grotte Sirogne, pourrait être la Crozo del Dua, fouillée par André Niederlander dans la première moitié du XX^e s. et ayant livré une industrie lithique et cinq dents néandertaliennes isolées appartenant à au moins trois individus (Lémozi, 1923 ; Niederlander, 1951 ; Genet-Varcin, 1966 ; Turq, 2000). Les informations publiées sur la localisation de cette cavité ne permettent pas de l'établir clairement. Les données géographiques de base, la topographie particulière de la grotte, la correspondance entre le registre archéologique de Sirogne et celui de la Crozo del Dua conservé au Musée de Cabrerets, ainsi que la mise au jour d'une coupe orientée nord-sud à Sirogne lors de cette campagne, sont autant d'indications suggérant que ces deux sites ne font qu'un. Si Sirogne est bien la Crozo del Dua, une héli-mandibule et onze dents représentant au moins cinq Néandertaliens ont été découvertes jusqu'à présent dans ce gisement.

INDEX

Index chronologique : Paléolithique

Index géographique : Midi-Pyrénées, Lot (46), Rocamadour

operation Prospection thématique (PRT)

Mots-clés : dent

AUTEURS

PRISCILLA BAYLE

SUP